

15. QUELQUES TÉMOIGNAGES (extraits) DES CONSULTANTS



M. Vicente Fortunato
(Catalogne)

... Ma vie s'est illuminée très tôt en fréquentant les classes du Collège La Salle, alors collège des Frères. Pour moi ses êtres chers, les Frères, me firent découvrir un monde de paix, de service, d'accueil et de dignité par lequel je me sentis vivement attiré. En plus d'une occasion, j'ai voulu résolument diriger mes pas vers la vie consacrée de mes maîtres. J'ai toujours buté sur un écueil, pour moi incompréhensible, mais insurmontable pour les Supérieurs de l'époque: j'étais fils unique.

Desseins de Dieu qui permettent que se ferme une porte mais que s'ouvrent d'autres tout aussi franchissables. Je dirais que c'est précisément ici que commença mon cheminement de Mission Lasallienne Partagée. Car, à partir de ce moment, ma vie se centra sur l'objectif du charisme lasallien...

Ma carrière de professeur commença dans le collège où je fus élève: La Salle Condal. Ma première expérience y fut brève mais intense. Ensuite La Salle Barceloneta, proche du collège précédent, m'offrit un emploi auquel j'accédai avec joie. Le caractère du centre scolaire, situé dans un quartier ouvrier et destiné à des enfants très nécessiteux, a stimulé mon engagement dès le départ. J'y suis resté plus de 30 ans sans interruption. Toujours comme éducateur, à l'occasion, alternant ma fonction enseignante avec le service du secrétariat et depuis 10 ans en assumant la direction de l'École professionnelle...

... Toujours, j'ai essayé de partager la mission avec générosité; je n'ai jamais manqué de donner le cours de religion pendant mes années d'enseignement. J'ai collaboré et organisé la catéchèse extra-scolaire pour les marginaux pendant 10 ans, et pendant 12 étés, j'ai animé des groupes de colonies sans autre désir que d'approfondir la tâche de l'enseignement chrétien...

... Il y 13 ans, nous avons commencé les réunions de Frères et Professeurs pour essayer de vivre ensemble une même pédagogie avec une même spiritualité. J'ai été fidèle au long de ces années aux trois réunions annuelles et à la retraite de trois jours de la Famille Lasallienne.

D'autre part ma relation avec le Signum Fidei commence avec les origines de la Fraternité. Tout le cheminement dans le mouvement, je l'ai parcouru avec mon épouse qui a toujours partagé mes idéaux et mon travail...

... Toujours je rendrai grâce à Dieu d'avoir mis sur ma route un Frère des Écoles Chrétiennes qui m'a demandé de remplacer une enseignante, et c'est ainsi qu'a commencé la merveilleuse rencontre avec Monsieur de La Salle.

J'ai commencé mon travail avec les Frères quand j'avais 19 ans et je n'ai jamais été élève d'une quelconque école catholique. En Monsieur de La Salle j'ai trouvé un modèle de vie. Je le considère comme un cadeau de Dieu pour l'éducation et lui, avec son esprit, m'a aidé à regarder toute chose avec les yeux de la foi. Avec Monsieur de La Salle j'ai appris à ne pas faire de distinction entre les devoirs de mon état et ma sanctification. Je suis certaine que ma mission de chrétienne je peux l'accomplir comme éducatrice, en faisant de mon travail un ministère par lequel je peux contribuer à l'édification du Royaume de Dieu. Il y a quelques années j'avais des projets de mariage, mais quelques mois avant, j'ai demandé l'aide de Dieu et j'ai mis en balance ma vocation de laïque engagée et le mariage et le poids de la première s'est avéré supérieur. Certains me disent que je suis folle, que le mariage me procurera la sécurité; je ne doute pas que le mariage puisse donner la sécurité à bien des femmes mais à moi c'est Jésus Christ qui me donne la sécurité et c'est pour cela que j'ai décidé de travailler à l'œuvre de Dieu, La Salle, en partageant avec les Frères, leur mission dans les écoles avec les jeunes et les enfants...

... Je crois à la mission partagée et je vais vous raconter une histoire par laquelle je veux vous exprimer ma façon de comprendre la mission partagée:

Il y avait une fois un monsieur qui vendait les plus beaux ballons du monde; un jour un enfant s'en approche pour voir comment les ballons s'élèvent très haut dans le ciel. Le vendeur de ballons les laisse partir tous, sauf un de couleur noire et l'enfant lui demande: "Monsieur, c'est parce qu'il est noir que le ballon ne s'élève pas"? Le marchand laisse partir le ballon noir et répond: "Ce n'est pas la couleur qui fait monter le ballon mais ce qu'il y a à l'intérieur".

Nombreux sont les laïcs qui vivent à côté des Frères et qui possèdent un profond esprit de foi et de zèle et qui désirent vivre la communauté lasallienne comme le demande le Fondateur.



**Mlle Lourdes Maria
Fernández**
(Centroamérica)



Mlle Marlina L. Fagela
(Philippines)

Mon parcours avec les Frères recouvre deux décennies - comme "ministre" de l'éducation et comme Signum Fidei.

Si je regarde ce parcours, je vois qu'il y a eu une riche expérience de croissance comme Lassallienne et comme Chrétienne.

Le parcours est aussi caractérisé par des crises confuses et par des défis, à la fois critiques et créatifs, pas seulement dans l'institution où je travaille, mais aussi dans l'ensemble du District. (Mon école et la Maison provinciale sont sur le même site).

La participation des Laïcs est assez forte dans notre District. Les Frères, particulièrement ceux qui sont à la tête, y sont ouverts et l'encouragent...

...J'attends ce qui suit:

1. Que les Collaborateurs Laïcs et les Frères travaillent main dans la main dans la mission partagée. Un changement radical dans la manière de penser; non plus: "nous, Frères et vous, les Laïcs" mais "nous sommes ensemble dans cette mission", "vous nous accompagnez et nous vous accompagnons", "nous allons marcher côte à côte". Pas la peine d'avoir des structures pour la mission partagée si nous ne changeons pas d'abord notre manière de penser, nos attitudes, nos perspectives.

2. Une réécriture de la Lettre à la Famille Lasallienne dans la perspective de la Mission partagée.

3. Une direction plus collégiale dans l'Institut, les Districts, les institutions de toutes catégories, comme expression concrète de la Mission partagée.

4. La construction intentionnelle de Communautés de foi d'hommes et de femmes. Avec comme animateurs à la fois les collaborateurs Laïcs et les Frères.

5. Davantage de coopération et de collaboration à tous les niveaux dans les Groupes et les Mouvements Lasalliens.

...Je me suis engagé dans un collège des Frères d'une vallée minière des Asturies où j'ai commencé à travailler dans l'oeuvre Lasallienne. Dès le début je me suis intégré dans la communauté éducative et j'ai fait miens les postulats éducatifs et pastoraux qui régissent la vie des Frères. Peu à peu j'ai découvert le sens de ma mission d'éducateur chrétien en tant que constructeur du Royaume et ma contribution pour sa réalisation parmi mes élèves. J'ai commencé à évaluer mes activités et mes actes en fonction de ces deux pôles que La Salle indique aux Frères: la foi et le zèle.

Ma participation jusqu'alors dans le projet éducatif cède le pas en ce moment à la découverte d'un nouveau terme celui de "mission". Je commence à me considérer comme serviteur des jeunes et comme signe de Dieu et de l'Église dans l'oeuvre de l'éducation chrétienne. Cette découverte me conduira à poursuivre des engagements concrets déjà acceptés et à en découvrir de nouveaux.

Partant du fait que le cheminement vers la mission partagée doit se faire en développant "l'homme intérieur" ou "l'expérience de Dieu", j'ai cherché l'appui d'une communauté qui me permette de vivre et de partager cette expérience de Dieu. Dans un premier temps, ce sera la communauté des Frères qui a enrichi ma vie de prière et d'engagement. Ensuite ce sera avec le groupe de collègues enseignants que je partagerai ma foi.

Ce long chemin parcouru à la recherche de mon identité personnelle m'a conduit à la conviction que, devant être signe prophétique, je le serai depuis et par l'école, mon milieu de vie. Ceci me conduit à assumer les engagements propres de l'École Lasallienne...



M. Jorge García
Antuña
(Valladolid)

...Dieu... jeta de nouveaux ses filets par l'intermédiaire d'un véritable et persévérant ami, aujourd'hui Frère de La Salle, qui m'invita à faire partie d'un groupe de jeunes. En y faisant l'expérience du sens communautaire, de la prière et des expériences de vie, en aidant à la catéchèse des enfants, en visitant un home pour jeunes délinquants, en collaborant avec une maison d'enfants handicapés et abandonnés... (les préférés du Royaume de Dieu), j'ai acquis la conviction que vivre pour eux valait la peine. Tout cela m'est arrivé "comme par hasard"...

...J'ai participé au concours pour devenir professeur dans l'Enseignement de l'État et j'ai travaillé en diverses écoles officielles de la ceinture suburbaine.

À cette époque, marié à Liliane, nous partîmes en mission dans le sud du pays avec la congrégation des Passionistes. Mais nous étions toujours en recherche de notre "communauté d'appartenance". Dieu "comme par hasard" proposa une nouvelle réponse au couple Solana. C'était La Salle qui, une nouvelle fois, répondait à nos recherches... aller à la Fondation La Salle de González Catán, insérée dans la ceinture suburbaine et marginale de la Province de Buenos Aires...

Aujourd'hui avec Liliane, enseignante au 7e degré de l'école (enfants de 13 ans), avec Diego (9 ans), Eliane (6 ans), Aldana (2 ans) et Gustavo (Directeur et coordinateur du niveau primaire), comme famille nous avons opté pour une mission éducative lasallienne de préférence au service éducatif des pauvres.

C'est notre défi de fidélité qui nous engage et donne sens à notre vie personnelle et familiale...



M. Gustavo Walter
Solana
(Argentine)



Mlle Loiva Ma Rossi
(Porto Alegre)

"Ce que nous pouvons offrir de plus beau à l'être humain c'est qu'il soit davantage une personne certaines découvertes comme:

1. Une vision ample et vaste de la grande oeuvre d'éducation lasallienne dans le monde au service de l'évangélisation et de la libération des personnes en tant d'endroits. Frères, Soeurs, Laïcs, nous formons une immense famille à la suite de Jésus sur les chemins de La Salle.

2. Une admiration croissante pour l'ouverture des Frères de l'Institut tout entier à la mission partagée avec les laïcs. C'est un pas audacieux que font les Frères en admettant des Consultants à leur Chapitre général, et plus encore, d'être disponibles pour nous écouter et d'examiner avec tant d'attention ce que nous disons. Mais ceci, Frères, demandera une conversion pour plusieurs. C'est un défi que vous devrez affronter. Nous espérons ne pas vous décevoir.

3. Une expérience de Communauté accueillante et fraternelle. Nous avons partagé l'amitié, les moments de prière, les repas...

4. Un idéal de développement de la grande Famille Lasallienne de façon que davantage de personnes se sentent heureuses de se donner à leurs frères: jeunes, enfants, principalement aux plus pauvres...

...Nous sentons que nous sommes sincèrement impliqués dans la mission de De La Salle - nous avons saisi cette vision et nous cherchons à comprendre encore davantage de son esprit et de sa sagesse.

Nous voulons partager la même mission, non le même style de vie. Nous ne désirons pas être Frères tout comme nous ne souhaitons pas que vous soyez laïcs. Nous désirons que laïcs et Frères, dans toutes leurs richesses, travaillent ensemble. Nous devons aussi être authentiques, vous Frères dans votre vocation et nous dans la nôtre. Nous devons être des partenaires égaux et en association, complémentaires les uns les autres, s'aidant et se supportant les uns les autres dans la même mission: l'éducation des jeunes, surtout les pauvres et les désavantagés.

J'aimerais vous dire, Frères, s'il vous plaît, ne vous sentez pas menacés par notre présence dans la mission. Nous ne sommes pas ici pour vous remplacer!!! Nous avons besoin les uns des autres pour le succès de la mission, pour les jeunes d'aujourd'hui.



M. David Hotek
(États-Unis)



M. Gery Short
(San Francisco)

...Pendant ces deux semaines nous avons passé beaucoup de temps à parler de la seconde partie de l'expression "Mission partagée": le partage. Et si je regrette une chose, c'est que nous n'ayons pas passé assez de temps sur l'autre partie: "la Mission"...

...J'aurais voulu avoir davantage de temps pour discuter de la primauté du service direct des pauvres et de l'interdépendance. C'est dommage que nous n'ayons pas eu l'occasion de parler sur la mission avec l'un ou l'autre, d'autres pays...

...Je réalise en soulignant ces questions de la mission, que nous parlons d'une réorientation radicale, non seulement du travail éducatif, mais aussi de nos vies. Et je réalise que cette réorientation affecte notre style de vie, et j'y inclus ma famille, ma femme et mes enfants...

En ces jours j'ai bénéficié, une fois de plus, de votre ouverture et de cette caractéristique 100% lasallienne ... FRATERNITÉ et SERVICE, dans une attitude de FOI: foi en un Dieu qui nous aime et nous rassemble, foi en un Père commun qui nous guide, Saint Jean-Baptiste de La Salle et foi en ceux qui vous entourent. Il faut avoir beaucoup de foi, Frères, pour faire ce que vous avez fait avec nous, les Consultants...

...Quelles sont nos attentes ?

1. Que l'on nous donne notre place de femmes Consacrées dans cette grande Famille Lasallienne.
2. Nous savons, suite aux paroles du F.Sup.Général Athanase Émile, lors de sa visite à la Maison Centrale en 1948 et au Document du 15 mai 1950, que nous sommes vos Soeurs, mais il y des Frères qui ne le savent pas et nous désirons que ce Chapitre général le fasse connaître.

3. Qu'il y ait davantage de communication et d'accords entre les deux Instituts pour accueillir et bien former les jeunes qui, dans différentes parties du monde, sont appelés par Dieu à consacrer leur vie au ministère éducatif, selon le charisme de De La Salle...



Sr Elia Hernández
Cardenas
Soeurs Guadalupanas
de La Salle



M. Robert Carlier
(Belgique Sud)

...Au cours de ces journées, j'ai souvent eu l'occasion de dire d'où je venais. Mais il me semblait moins aisé de dire où j'allais. Le lendemain de mon arrivée, en parlant de mes expériences les plus significatives de mission partagée, j'ai dit dans le groupe francophone avoir été frappé par le slogan du rassemblement de Reims de 1989: "L'aventure, ça continue" et que ce slogan, je le faisais mien.

Il existe deux sortes d'aventures: celle qui consiste à aller droit devant, seul souvent, et sans savoir vers où n'est pas la mienne; celle qui consiste à viser l'objectif, à chercher autour de soi des compagnons de route et à se mettre en chemin sans vouloir faire des grandes choses est la mienne. Aujourd'hui, j'ajoute que je suis plus conscient qu'hier de ce qui est réellement à faire, de ce qu'il faudrait faire et de ce que je peux faire. Mon aventure nouvelle, ce sera d'essayer de réduire au maximum l'écart entre ces lignes.

Je suis ancien élève de l'école Saint Joseph de Khoronfish au Caire, dont je suis actuellement le Directeur. C'est une école située dans un quartier populaire et les scolarités payées par les élèves sont très modestes.

En 1968, je me suis présenté à l'école pour travailler comme professeur dans les classes primaires. Je n'avais alors que le baccalauréat et j'avais besoin de travailler pour gagner ma vie...

...Soutenu par les Frères responsables, j'ai poursuivi mes études universitaires tout en travaillant...

...En 1972-1973, les Frères ont cédé leur place de chefs de sections dans l'école... et cela pour rendre l'école plus égyptienne et donner toute leur place aux laïcs pour qu'ils assument leur responsabilité dans l'oeuvre apostolique...

...A cette époque, s'est mis en place un comité de direction de l'école (le Frère Directeur et quelques laïcs).

...Les années 79 et 80 ont vu l'élaboration du projet éducatif de l'école : en premier lieu, entre les Frères et quelques laïcs et ensuite avec tous les enseignants de l'école.

Les années 78-79 ont vu naître un autre projet : un projet d'association avec un organisme égyptien (Association de la Haute-Égypte)... Plusieurs réunions ont eu lieu entre les Frères et cette Association. Ensuite, les laïcs responsables à l'école, se sont joints à cette réflexion. Les partenaires de l'Association trouvaient étonnant le fait que les laïcs responsables à l'école aient un rôle important dans les discussions...

En 1983... a été la mise sur pied d'un projet d'auto-financement pour l'école : construction d'un bâtiment abritant une cinquantaine d'ateliers...

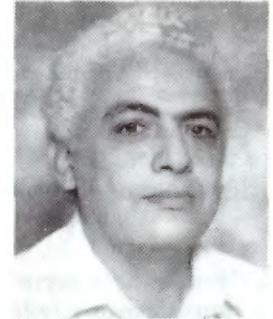
À partir de 1984, les directeurs laïcs des écoles lasalliennes tenaient des réunions régulières... Les directeurs Frères se sont joints à eux en 1988...

...En 1987, l'un des fruits de ces rencontres fut la naissance du Centre Lasallien, à la demande des chefs d'établissements...

En 1987 également, je fus nommé directeur de l'école St-Joseph de Khoronfish...

En 1989, je suis invité à venir au Conseil de la Délégation des Frères pour étudier les problèmes urgents qui se posent à propos de la vétusté des bâtiments de Khoronfish... Il faut démolir et reconstruire l'école... Aujourd'hui, l'école est complètement renouvelée.

En avril 1993, me voici à Rome, à la Maison-Mère, avec d'autres laïcs pour la première fois dans l'histoire des chapitres généraux des Frères. Et la mission partagée continue...



**M. Michel Choukry
Lawandy**
Égypte



M. Étienne Arquillère
(France)

...Mes découvertes et points d'attention:

- La richesse de la diversité des cultures.
- Les divers niveaux d'évolution de la Mission partagée, selon les Districts.
- Mais: un certain nombre de points, d'attitudes et de préoccupations:
- Un partage de la spiritualité lasallienne.
- Chez les Frères: un esprit généralement post-conciliaire vis-à-vis des laïcs.
- Chez les laïcs: un enthousiasme commun pour participer à la Mission Éducative (pas seulement au travail).
- Une expérience générale d'accompagnement des jeunes en situations difficiles.
- Le souci concret de répondre à l'appel des nouvelles pauvretés.
- Le souhait que l'institut tout entier se mette en situation de Mission Partagée, par des projets dans les Districts et des prévisions très concrètes d'organisation pour l'avenir (pendant qu'il en est encore temps).
- L'attention commune aux problèmes de Pastorale et à la question des vocations (au sens large du terme: éducateurs religieux...)
- Le désir d'associer les grands jeunes à nos projets et cheminements éducatifs.
- Le souci d'une meilleure reconnaissance des personnes dans leur travail (en certains pays): (gestion, contrat...)
- L'intérêt manifesté pour la formation des éducateurs afin de leur permettre le passage du métier à la mission.
- La préoccupation d'évaluation et périodique des actions entreprises.
- La prise en compte des moyens actuels de communication sociale, de même que le souci d'expliquer notre action et de mieux la partager avec les familles des jeunes qui nous sont confiés.
- La préoccupation concernant l'apport positif de la Famille Lasallienne.
- Le souci de rester en contact entre divers pays.

16. ADRESSE FINALE AUX CONSULTANTS

Frère John Johnston, Supérieur général

23 avril 1993

Frères et Consultants:

En cette dernière séance ensemble je voudrais exprimer quelques idées qui me sont venues à l'esprit au cours des très riches échanges de ces deux dernières semaines.

1. Nous autres membres de la Famille lasallienne nous devons garder bien à l'esprit le "pour qui" nous sommes appelés.

J'ai ouvert cette séance par la lecture d'un passage des Méditations pour le Temps de la Retraite (MTR 1,3). Sur la page de titre de la première édition de cet ouvrage en 1730, nous lisons que ces méditations sont "à l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de la jeunesse et particulièrement pour la retraite que font les Frères des Ecoles Chrétiennes pendant les vacances".

Il semble clair que saint Jean-Baptiste de La Salle a écrit ces méditations certainement d'abord pour les Frères. Néanmoins, elles sont très utiles pour toutes les personnes engagées dans l'éducation de la jeunesse, et particulièrement utiles, je dirais même nécessaires, pour tous les membres de la Famille lasallienne.

La première méditation a une importance particulière pour nous Capitulants et Consultants. Elle nous rappelle avec force et de façon convaincante que notre point de départ doit toujours être les jeunes et leurs besoins, particulièrement les jeunes qui sont pauvres, les jeunes que Dieu veut voir parvenir à la connaissance de la vérité et être sauvés. Dieu veut que les jeunes développent leurs capacités comme personnes humaines et soient libérés de tout ce qui est inhumain et de tout ce qui déshumanise. Mais pour cela ils ont besoin d'enseignants - puisque Dieu opère habituellement à travers des intermédiaires humains. C'est pourquoi Dieu dans sa Providence, c'est-à-dire dans son amour et son souci des jeunes, allume une flamme dans le cœur de certaines personnes, les appelant à répondre au besoin qu'ont les jeunes d'enseignants et de guides. Dans un langage sans compromis, le Fondateur disait à ses Frères, dès le premier jour de leur retraite annuelle, qu'ils étaient eux-mêmes ces personnes. Je crois que, de même, tous les membres de la Famille lasallienne sont appelés par Dieu à exercer, d'une manière ou de l'autre, le ministère de l'éducation humaine et chrétienne.

Il est, je crois, essentiel que nous ne perdions pas de vue cette perspective. Notre point de départ doit toujours être les jeunes. C'est pour eux, pour leur éducation humaine et chrétienne, que nous avons été appelés à la communion comme membres de la Famille lasallienne. Cette communion est essentiellement orientée vers la mission. C'est une communion qui, dans sa nature même, est "missionnaire", au sens large du mot.

Les formes, les structures, les définitions sont importantes. De même que les moyens que nous utilisons pour l'exercice de notre ministère. Mais leur importance est relative. Nous ne devons jamais être tellement pris par les questions secondaires que nous ne parvenions pas à fixer suffisamment notre regard sur le "pour qui" nous existons. Nos structures doivent être claires, mais suffisamment flexibles pour permettre les adaptations que les réalités socio-politiques et religieuses exigent de nous. Le Pape Jean-Paul II a dit que nous devons souvent nous contenter de faire ce que nous pouvons. À deux reprises, dans *Redemptoris Missio*, il dit que parfois la seule chose que nous puissions faire est de "rendre témoignage", mais, insiste-t-il, le témoignage est en lui-même une authentique "évangélisation".

Certainement, au cours de ces journées-ci, nous avons tous pris davantage conscience de la diversité des situations complexes dans lesquelles s'exerce la mission lasallienne partagée et de nos efforts pour faire, avec réalisme et créativité, tout ce que nous pouvons et aussi bien que nous pouvons.

Je fais toutes ces réflexions, Frères et Consultants, parce que je crois qu'une tendance dans notre Institut à accorder la priorité aux moyens plutôt qu'à la fin a, dans le passé, sérieusement handicapé et même bloqué notre adaptation créative dans des pays où les difficultés politiques rendaient impossible ou très difficile le maintien d'écoles chrétiennes. C'est, je crois, le même déplacement de priorités qui rend aujourd'hui difficile pour nous, par exemple, de prendre au pied de la lettre l'article 11 qui appelle l'Institut à créer, renouveler et diversifier ses oeuvres pour répondre aux besoins réels de la jeunesse d'aujourd'hui, particulièrement de la jeunesse pauvre.

Dieu veut que tous les jeunes parviennent à la connaissance de la vérité et soient sauvés. Nous sommes appelés à nous consacrer à cette fin en nous engageant de tout cœur et de façon créative dans le ministère de l'éducation humaine et chrétienne.

2. Nous sommes appelés à la Communion, à une communion qui engendre la communion

Plusieurs d'entre vous, Consultants, avez fait la réflexion que durant ces journées vous avez découvert bien mieux le caractère international de la Famille lasallienne et êtes devenus beaucoup plus sensibles à ce fait. Vous avez dit que vous vous sentez maintenant davantage partie de cette grande famille de peut-être 60.000 hommes et femmes (nous n'avons pas encore de chiffres sûrs) des hommes et des femmes comme nous au service de quelque 850.000 jeunes dans 81 pays. Vous vous rendez compte, maintenant plus que jamais auparavant, que vous faites partie de quelque chose qui a un impact considérable dans le monde de l'éducation aujourd'hui et qui a en potentiel un impact plus grand encore.

Nous sommes une communion de personnes. Nous sommes d'abord et avant tout en communion avec Dieu, avec la Trinité. C'est le Père qui veut que tous les jeunes parviennent à la connaissance de la vérité et soient sauvés. C'est le Père qui a allumé dans nos coeurs une flamme, nous appelant à ce ministère spécial de l'éducation humaine et chrétienne, un ministère qui n'est rien de moins que de faire de la présence aimante et salvatrice de son Fils, Jésus-Christ, une réalité visible et effective parmi les jeunes. Nous exerçons ce ministère avec l'aide de l'Esprit que le Père nous donne par le Fils. Le coeur de notre communion est donc communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous sommes en communion les uns avec les autres, famille internationale de personnes différentes par la race, la culture, la nationalité, l'héritage ethnique, la langue. Nous sentons une unité profonde parce que nous avons en commun quelque chose de très spécial. Nous avons tous décidé de vivre notre consécration baptismale, inspirés par l'exemple et les enseignements de Jean-Baptiste de La Salle et par l'histoire trois fois centenaire de l'Institut qu'il a fondé.

Nous disons que nous sommes des Lasalliens et que nous nous efforçons de créer des écoles lasalliennes. Le langage est approprié. Néanmoins, il y a quelques précautions à prendre. J'ai quelquefois fait remarquer, et pas uniquement en plaisantant, que chaque fois que j'emploie l'expression "École lasallienne", j'ai l'impression que La Salle me regarde en fronçant les sourcils. Je l'entends dire: "J'ai fondé les Frères des Écoles Chrétiennes, pas les Frères des Écoles Lasalliennes". Il faut nous rappeler qu'une école lasallienne n'est pas quelque chose de parallèle aux écoles chrétiennes ou catholiques. Une école lasallienne est une école chrétienne, une école chrétienne qui manifeste certaines caractéristiques. Mais c'est un fait que d'autres éducateurs catholiques et d'autres instituts religieux partagent, à des degrés divers, un engagement envers la plupart de ces caractéristiques, sinon toutes. Mais ma préoccupation personnelle n'est pas que nos écoles soient différentes, du moins pas nécessairement, des autres écoles catholiques. Ce qui est essentiel c'est que soyons authentiques, fidèles à nous-mêmes. En d'autres termes, nous ne devrions pas nous définir d'après ce que nous ne sommes pas mais d'après ce que nous sommes.

Mais après avoir reconnu que nous avons beaucoup en commun avec d'autres personnes engagées dans l'éducation catholique, nous pouvons dire que nous sommes "différents" en ceci que nous sommes une famille qui a reçu sa forme et qui, même aujourd'hui, reçoit son inspiration et son orientation à partir de l'histoire fascinante du jeune prêtre français qui a eu la foi et le courage nécessaires pour se mettre en route sans savoir où cela le conduirait.

Notre famille internationale est appelée à être une "communion" qui vit une relation réciproque avec toutes les communautés, les groupes et les mouvements qui constituent la grande Communion qu'est l'Église. Pour cette raison nous ne devons jamais travailler à l'écart de l'Église locale. Nous ne devons jamais travailler parallèlement à l'Église locale. Nous



Une séance du Chapitre.
Le modérateur
donne la parole à quelqu'un,
les secrétaires
écoutent et prennent des notes
pour la rédaction
du compte-rendu.

devons faire tout ce qui est possible pour que nos oeuvres apostoliques, quelle que soit leur nature, soient intégrées évidemment être conscients de nos droits et les défendre. Nous devons avoir la foi, l'espérance, l'amour et le courage requis pour être des hommes et des femmes de dialogue, même lorsque le dialogue est difficile. Nous devons participer activement aux organisations diocésaines et être en liaison avec les autres instituts religieux, particulièrement ceux qui ont une fin analogue à la nôtre.

Nous devons aussi être en communion avec les hommes et les femmes des autres religions. Le Pape se rend dimanche en Albanie. Dans les réflexions qu'il faisait hier à l'ambassadeur d'Albanie, il a répété sa position constante à savoir que les hommes et les femmes de toutes religions Chrétiens, Musulmans, Juifs, Bouddhistes, Hindouistes et membres de religions traditionnelles quelles que soient leurs différences peuvent et doivent travailler ensemble pour la justice et pour la paix, qui sont, dit-il, pour nous catholiques, des "valeurs évangéliques".

Les communautés éducatives de nos écoles doivent être en relation avec la communauté civile qui les entoure et répondre à des besoins. Nous devons être disposés à placer nos ressources et nos installations au service des gens des environs pour l'éducation initiale et/ou permanente, pour des réunions, pour le sport et la détente, etc ...

Bref, la Famille lasallienne doit être une communion en liaison avec d'autres communions. Elle doit être une communion qui, selon les mots magnifiques de Christifideles Laici, engendre la communion. Il y a là, je crois, une belle image de notre mission comme membres de la Famille lasallienne. Nous sommes une communion engagée à engendrer d'autres communions par nos efforts pour l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, particulièrement des jeunes pauvres.

Chers Consultants, je vous remercie de votre présence pendant ces deux semaines. Votre apport a été extraordinaire ce que vous faites, et de ce que vous vous engagez à faire, vous avez profondément touché nos vies. Vous nous avez vraiment évangélisés durant cette quinzaine et nous vous en sommes reconnaissants. Je remercie vos familles d'avoir donné leur accord à votre absence et j'exprime nos regrets pour tous les inconvénients qu'elles en ont supportés. Merci de nous avoir rappelé combien il est important que nous n'oublions jamais que votre première responsabilité est à l'égard de votre famille.

Vous êtes venus à Rome sans savoir ce qui vous attendait. Je crains que vous ne retourniez dans vos pays sans savoir ce qui vous attend. Vous vous débattez sans doute avec la question de savoir comment communiquer à d'autres l'expérience que vous avez vécue et comment mettre en oeuvre les orientations qui en découlent. Nous autres, Frères, comprenons vos sentiments à cet égard parce que nous les éprouvons aussi. Nous devons faire face au même défi d'aider la Famille lasallienne à mettre en pratique ce que nous aurons décidé. Il sera important de maintenir le contact avec les Capitulants de votre District et, si possible, avec d'autres Consultants. Nous avons tous à faire de notre mieux. Je suis sûr que c'est bien ce que vous allez faire.

Je demande maintenant au Frère Maurice d'appeler chacun d'entre vous à se présenter. J'ai le plaisir de vous offrir une médaille qui, je l'espère, vous aidera à vous rappeler l'expérience que nous avons vécue ensemble durant ces deux semaines. D'un côté elle porte l'image de saint Jean-Baptiste de La Salle et de l'autre une représentation de la Casa Generalizia qui, je l'espère, a été pour vous "un foyer" pendant ces jours-ci et qui, je vous l'assure, sera toujours votre maison si vous avez la possibilité de revenir à Rome en quelque future occasion.

17. HOMÉLIE DU CARDINAL EDUARDO PIRONIO

Jeudi 22 avril 1993

**MES CHERS FRÈRES ET SOEURS,
tous membres de la grande, chère et féconde
Famille de La Salle.**

"**Le Père aime le Fils**" (Jean 3,35). Cette conscience que Jésus a de l'amour du Père à Son égard m'a toujours impressionné. C'est cette conscience qui le fait parler ardemment du Père, à montrer le Père dans sa personne, ses gestes, ses oeuvres. C'est l'amour du Père qui le porte à donner sa vie pour la rédemption des hommes. "**Le Père aime le Fils**" (Jean 3,35).

Je crois chers Frères et Soeurs que dans un Chapitre Général, et dans un Chapitre Général comme celui-ci, le premier dans l'histoire auquel participent des "Consultants" Laïcs et des Religieuses, la première chose que l'on doit expérimenter c'est la conscience neuve de l'amour profond du Père qui invite à la rénovation personnelle et communautaire et envoi de nouveau pour la mission éducatrice, évangélisatrice en vue de la construction d'un monde nouveau: expérimenter l'amour du Père en ce moment de l'histoire. Cet amour du Père vous comblera de joie dans l'annonce, de courage, de vaillance et d'audace dans les décisions.

Dans la première lecture nous entendions cette réponse des Apôtres devant le sanhédrin: "**Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes**" (Actes 5,29). Le Chapitre Général, et surtout un Chapitre comme celui-ci, je le répète, est avant tout une école d'écoute de la Parole de Dieu et d'accueil de la force de l'Esprit. "**Dieu nous donne l'Esprit sans mesure**", dit l'Évangile d'aujourd'hui (Jean 3,34). Vous devez avoir conscience que vous vivez un moment historique important où les défis de l'Église, les défis du monde, sont proposés à l'Institut comme défis de communion et de mission. C'est l'Esprit qui doit parler, c'est lui qui doit agir. C'est la parole de Dieu qu'il faut accueillir.

Moment nouveau, providentiellement important pour vous, où les défis sont très grands mais où, comme dit le Pape, se produit la crise généralisée que nous vivons en ce moment dramatique et si plein d'espérance. Le Pape nous parle également de cette espérance, dans l'Encyclique sur le dynamisme missionnaire (Redemptoris Missio). Jésus a voulu expérimenter cet amour du Père en profondeur. C'est Jésus qui vous invite maintenant à la rénovation profonde dans l'intériorité de votre condition

de fils, dans la fécondité de la communion, dans l'encourageante mission, dans la profondeur de la contemplation.

Une chose retient fort mon attention pendant toute cette période pascalle, c'est que dans presque toutes les lectures on retrouve cette expression des Apôtres: "**Et nous sommes témoins!**" (Actes 2,32). Dans le texte d'aujourd'hui nous avons écouté ces expressions: "**de tout ceci nous sommes témoins**" et "**le Saint-Esprit nous a été donné**". Dans l'Évangile nous lisons que l'on témoigne de ce qui a été vu et entendu. C'est-à-dire que la mission doit être l'expression d'une expérience et une annonce de la Parole de Dieu. La mission recherche la construction d'un monde nouveau dans l'amour, la vérité, la justice, la réconciliation, la paix. Tout ceci dépend d'une profondeur intérieure et contemplative. Je voudrais faire cet appel à vivre depuis l'expérience du Dieu qui nous aime, à vivre en profondeur cette contemplation qui n'est pas quelque chose d'étrange, mais bien la capacité d'accueillir quotidiennement la Parole de Dieu, de la goûter, de la pratiquer de l'intérieur. Mais cette attitude conduit, par elle-même, à vivre un style de communion. Style de communion que vous avez approfondi ces jours-ci, ensemble, dans la foi et l'espérance.

Nous essayons de construire le futur de l'Institut avec un esprit de communion profonde qui est participation à la communion intime dans le Père avec le Fils et en l'Esprit Saint. Communion de l'Église avec les Pasteurs et avec tout le reste du Peuple de Dieu. Communion très étroite à l'intérieur de la vie lasallienne elle-même. Chacun avec sa propre détermination, son esprit particulier, tous inspirés par le même charisme, animés par la même spiritualité en chemin fraternel vers la mission: la mission d'éduquer, la mission d'évangéliser selon le charisme propre de saint Jean-Baptiste de La Salle. Alimenter le dynamisme missionnaire à partir de la communauté contemplative et la fécondité de la communion. Le dynamisme missionnaire qui vous conduit à percevoir les nouveaux signes des temps, les nouveaux défis à affronter en communauté et avec le Christ et avec l'Église. La Vierge Marie nous stimule à vivre en profondeur cette tâche dans l'histoire, marquée aujourd'hui, par une particulière infusion de l'esprit de sainteté, de l'esprit de communion, de l'esprit de la mission.

Que saint Jean-Baptiste de La Salle vous aide sur cette route. C'est mon souhait.

ÉLECTION DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL ET DE SON CONSEIL

18. ÉLECTION DU FRÈRE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

4 mai 1993



Le F. John Johnston, Supérieur général.

Le 42 Chapitre Général de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, réuni à la Maison Généralice de l'Institut, à Rome, depuis le 5 avril, a réélu le Frère John Johnston pour un second mandat de sept ans comme 22ème Supérieur Général des Frères.

Le Frère John Johnston est âgé de 59 ans, il est né le 10 Novembre 1933, à Memphis, Tennessee, USA. Après avoir fait son école primaire à l'école paroissiale Sainte Thérèse (Little Flower) et son école secondaire dans la High School des Frères des Écoles Chrétiennes à Memphis, il entre au Noviciat de Glencoe, Missouri, où il émet ses premiers voeux le 31 Août 1952. Il fait sa Profession perpétuelle le 26 juin 1958 à Winona, Minnesota. Après plusieurs années d'enseignement en école secondaire, il est envoyé dans l'équipe d'animation du Juvénat et du Noviciat de Glencoe. Il est nommé Directeur des Frères Étudiants en 1961. En 1963-1964, il fait le Second Noviciat à la Maison Généralice à Rome, après quoi il est nommé Principal de Costa High School à Galesburg, Illinois. En 1968, il reprend le poste de Directeur des Frères Étudiants, où il sert jusqu'à ce qu'il soit nommé Provincial du District de Saint Louis en 1971. Il est élu Vicaire Général en 1976 et choisi comme Supérieur Général en 1986. En plus de ses nombreuses responsabilités dans un Institut international, le Frère John est vice-président de l'Union des Supérieurs Généraux depuis 1988.

Le Frère John a obtenu le grade de "Bachelor of Arts", mention "cum laude" en 1956, puis la Maîtrise en Éducation en 1960, à Saint Mary's College, Winona. Il a poursuivi des études poussées en Conseils d'éducation à Loyola University (Chicago) et en Théologie à Saint Louis University. Il est aussi titulaire du certificat de Maître de Chorale de l'Institut Grégorien de Toledo (Ohio). Il a été fait Docteur honoris causa en Humanités par la Christian Brothers University (Memphis, Tennessee), la Lewis University (Romeoville, Illinois), le Manhattan College (New-York) et Saint Mary's College of Minnesota (Winona).

RÉFLEXIONS DU FRÈRE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

APRÈS L'ÉLECTION

Frères, je vous remercie pour la confiance que vous m'avez manifestée. Et je remercie Dieu que ce soit la dernière fois que j'aie à subir une de ces procédures d'élection.

L'élection indique, je suppose, une reconnaissance de certains dons que j'ai reçus du Seigneur - dons qu'une majorité d'entre vous apparemment considère comme utiles pour la vie et la mission de l'Institut aujourd'hui.

Je sais, cependant, que vous tous, ceux qui ont voté pour moi et ceux qui ne l'ont pas fait - êtes conscients de mes faiblesses et de mes limites. Je suis personnellement très conscient de mes limites dans les domaines spirituel, intellectuel et affectif. J'ai toujours trouvé un grand réconfort dans la conscience que Paul avait de ses défauts et de sa conviction dans la foi que la grâce de Dieu est suffisante et que la puissance de Dieu se manifeste mystérieusement dans nos faiblesses humaines.

On m'a dit qu'un certain nombre d'entre vous pensent que dix ans comme vicaire et sept ans comme Supérieur sont assez et qu'un changement serait pour le bien de l'Institut. Je comprends très bien cette ligne de pensée. Vingt-quatre ans est à la vérité une longue période. En particulier vingt-quatre ans à Rome.

La situation dans laquelle je me trouve - que j'accepte comme volonté de Dieu à mon égard - est pleine d'ironie. Vous ne savez probablement pas que, entre 1955 l'année où j'ai quitté le scolasticat et 1976 - une période de 21 ans - j'ai été affecté à 13 endroits différents - y compris le second noviciat et le CIL - j'ai été Directeur de cinq différentes communautés, Directeur d'école, Directeur de la formation et Visiteur.

Puis 1976 arriva - et depuis, mon voeu de stabilité a pris une nouvelle signification.

Frères, je suis certainement conscient des dangers qui pourraient résulter de demeurer au Gouvernement central pendant une période si longue. L'arrogance est un de ces dangers. Je suis impatient par tempérament et je sais que je devrais être attentif à cette tendance. Un autre danger est celui de la stagnation intellectuelle. Je ne pense pas que je sois en voie d'y succomber. Je continue à poser des questions, à lire, à écouter, à participer très activement à l'Union des Supérieurs Généraux. J'espère pouvoir continuer à croître et rester intellectuellement et spirituellement vif et je prie à cette intention.

La maladie corporelle ou la fatigue pourrait, bien sûr, être un danger. J'avais quarante-deux ans quand j'ai été élu Vicaire général. Mais j'aurai soixante ans en novembre cette année. Grâce à Dieu, cependant, ma santé physique est bonne. Mais je sais que je devrai veiller aussi à ma santé. Aucun Frère n'est plus conscient que je ne le suis de l'ampleur des défis auxquels l'Institut doit faire face. Je sais qu'il est de mon devoir d'être une source d'espérance et de force pour les Frères. Je ferai tout ce que je peux pour me conserver en bonne santé tant physique que affective. Tenant compte des conseils que j'ai reçus d'un certain nombre de Frères, j'essaierai d'être plus fidèle aux vacances et aux jours de repos.

Frères, si j'ai insisté sur les aspects négatifs dans ces réflexions jusqu'à maintenant, c'est parce qu'on m'a dit qu'un certain nombre d'entre vous a ce genre de préoccupation - avec, bien sûr, d'autres soucis.

Permettez-moi de vous dire d'une façon positive que j'ai confiance en Dieu, confiance en moi-même et confiance dans les Frères. Je crois que Dieu dans sa Providence m'a placé à ce poste. Je l'accepte. Je l'accepte avec joie et enthousiasme. Certains Frères m'ont dit qu'ils me plaignaient d'avoir à passer vingt-quatre ans de ma vie à Rome. Mais honnêtement, la vie ici ne me pose pas de problèmes. J'aime Rome. J'aime l'Italie. Je trouve ce travail satisfaisant personnellement - la plupart du temps! Pas tous les jours bien sûr! J'apprécie en particulier la dimension internationale de notre mission. Dans les moments difficiles - et il y en a eu beaucoup - j'ai été réconforté par le merveilleux soutien que j'ai reçu du Conseil, du personnel de la Maison générale, des Visiteurs et des Frères partout.

J'ai dit à ce même moment il y a sept ans qu'il n'y aurait pas de miracle - et il n'y en a pas eu. Et je n'attends pas de miracle dans les sept années à venir. J'espère, et c'est l'objet de ma prière, que le Seigneur et mes Frères continueront à me rappeler que c'est son oeuvre, pas la mienne. Je crois que ce que le Seigneur veut de moi c'est mes efforts les plus grands. Je promets de faire de mon mieux. Que vous ayez voté pour moi ou non, je vous demande votre aide et votre soutien, et surtout, vos prières.

19. ÉLECTION DU CONSEIL GÉNÉRAL

7 mai 1993

Le 42e Chapitre Général a élu, le 7 mai 1993, le Frère Alvaro Rodriguez Echeverria comme Vicaire Général de l'Institut. Le Chapitre Général a élu aussi cinq autres Frères, qui avec le Vicaire Général constituent le Conseil Général du Supérieur. Parmi les cinq, trois appartenaient au Conseil précédent: Frères Martín Corral, Pierre Josse et Gerard Rummery. Les nouveaux conseillers sont les Frères Dominique Samné et Raymundo Suplido.



Frère Alvaro Rodriguez.

Il est né le 8 juillet 1942 à San José, Costa Rica. Il est entré au Juvénat de Panama en 1955, il a reçu l'habit en 1959 au Noviciat de Bordighera où il fit ses premiers voeux en 1961. Il est allé ensuite au Scolasticat de Salamanque. Il a fait sa profession perpétuelle en 1968. Il a terminé sa Licence en Philosophie en 1972. En 1979, il fait la session du CIL à Rome et reprend ensuite son travail à la Résidence Universitaire au Guatemala. Il devient Visiteur-Auxiliaire du District d'Amérique Centrale en 1983 et Visiteur de 1985 à 1992. Il a été élu Délégué au Chapitre Général en 1986 et en 1993.



Frère Martín Corral Alcade.

Il est né le 11 novembre 1942 à Belorado (Burgos), Espagne. Il entre au Petit-Noviciat de Bujedo en 1954 et reçoit l'habit en 1958 à Arcas Reales. Envoyé dans l'équipe d'animation du Juvénat de Barcelos en 1963, il en devient le sous-Directeur en 1966. Il fait sa profession perpétuelle en 1967 à Valladolid. Il obtient sa Licence en Philosophie au Portugal en 1972. À partir du 1973 il est Directeur de l'école de Braga (Portugal). Il a participé au CIL de 1979. Il devient Visiteur de Valladolid en 1982. Délégué au Chapitre Général de 1986, il est élu Conseiller Général.



Frère Pierre Josse.

Il est né le 22 juin 1928, à Arradon (Morbihan), France. Il entre au Petit-Noviciat de Quimper en 1941 et reçoit l'habit en 1944 à Kerplouz (Auray). Il fait son Scolasticat à Hérouville. Il obtient le Baccalauréat de Sciences Expérimentales et la Licence de Lettres. Il fait sa profession perpétuelle à Quimper en 1953. Après avoir enseigné à Quimper, Auray (Kerplouz), Kérozer (Petit-Noviciat), Hérouville (Scolasticat) et Brest, il devient Directeur à Quimper (Kéridoal) en 1965. Il travaille au Noviciat à Athis-Mons en 1970 et à Lorient en 1972. Après avoir été Délégué au Chapitre Général de 1976, il est Visiteur de Bretagne jusqu'en 1985. Il a été ensuite Directeur de Sainte-Barbe à Saint-Étienne, jusqu'à sa nomination au Conseil Général en 1987, en remplacement du Frère Eugène Bodel, décédé.



Frère Gerard Rummery.

Il est né le 7 mars 1931 à Blayney (New South Wales), Australie. Il entre au Petit-Noviciat de Oakhill en 1946. Il reçoit l'habit en 1947 à Oakhill. Il commence sa carrière d'enseignant à Malvern en 1951 et fait sa profession perpétuelle à Castle Hill en 1956. Il étudie en Angleterre de 1969 à 1972, obtenant un Doctorat en Philosophie avec une spécialisation en Catéchèse. À partir de 1973, il est membre du Staff du CIL à Rome. Il enseigne à Castle Hill, Australie, de 1974 à 1983. Il est Directeur du CIL de 1983 à 1985. Membre de la Commission Préparatoire au Chapitre Général de 1986, il est nommé Délégué au Chapitre par le Frère Supérieur et est élu Conseiller Général.



Frère Dominique Samné.

Il est né le 27 juillet 1945 à Saponé, Burkina-Faso. Il entre au Juvénat de Toussiana en 1961 et reçoit l'habit au Noviciat de Toussiana en 1964 où il fait ses premiers vœux en 1965. Il va au Scolasticat de Bobo-Dioulasso. Il fait sa profession perpétuelle en 1970 à Ouagadougou. Il obtient le Brevet à Toussiana en 1962 et le DUEL d'Anglais en 1969, puis la Licence en Anglais en 1971, alors qu'il étudie à Bruxelles. Il devient Directeur du Noviciat de Toussiana en 1974 et est Délégué aux Chapitres Généraux de 1976 et 1986. Il est Visiteur du District d'Afrique de l'Ouest de 1979 à 1988, puis Directeur du Noviciat inter-Africain de Kinshasa, Zaïre.



Frère Raymundo Suplido.

Il est né le 13 mai 1947 à Valladolid (Negros Occidental), Philippines. Il entre au Juvénat de Manille en 1961 et reçoit l'habit en 1963, au Noviciat de Manille. Après ses premiers vœux en 1964, il va au Scolasticat de Green Hills. Il fait sa profession perpétuelle à Bacolod en 1972. Il obtient les grades de Bachelier en Arts et en Science de l'Éducation, ainsi que la Licence de Psychologie. Après avoir enseigné à Iligan City, Bacolod, Lipa City et Manille, il devient Directeur des frères Étudiants à Manille en 1977. Dans les années 80, il est Directeur du Noviciat. En 1990, il devient Visiteur des Philippines. Il a été élu Délégué au Chapitre Général de 1993.

DERNIÈRE ÉTAPE DU CHAPITRE

20. AUDIENCE DE S. S. JEAN-PAUL II

14 mai 1993

PRÉSENTATION DES FRÈRES CAPITULANTS AU SAINT-PÈRE

F. John Johnston, Supérieur général

TRÈS SAINT-PÈRE,

C'est pour moi un honneur et une joie de vous présenter les Capitulants et les aides de notre 42e Chapitre général. Nous considérons cette audience spéciale comme une grâce extraordinaire. Nous vous sommes très reconnaissants de cette occasion qui nous est donnée de manifester à vous, Vicaire de Jésus-Christ, notre amour de l'Église, notre loyauté sans compromis, notre obéissance à votre égard comme Souverain Pontife, et notre engagement à servir l'Église avec foi et zèle dans le ministère de l'éducation chrétienne.

Ce Chapitre se déroule pendant la période où se prépare le Synode sur la Vie consacrée et son Rôle dans l'Église et dans le Monde. Au cours des six dernières semaines de prière intense et de dialogue fraternel, nous avons cherché à clarifier et à approfondir la compréhension de notre propre identité et de notre mission comme **Christifideles laici consecrati**.

Notre contribution spéciale à la nouvelle Évangélisation c'est l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, en particulier des jeunes pauvres, avec l'école catholique comme instrument privilégié. Aujourd'hui, cette mission est une "mission partagée", une mission à laquelle Frères et laïcs (hommes et femmes) collaborent. Pour cette raison nous avons invité vingt de nos collaborateurs à participer, en tant que consultants, à deux semaines de Chapitre. Leur contribution a été vraiment extraordinaire. Extraordinaire aussi a été, au cours des années récentes, la réponse de nos collaborateurs laïcs à l'invitation qui leur a été faite de participer, non seulement à notre travail, mais aussi à notre esprit, c'est-à-dire à vivre leur consécration baptismale sous l'inspiration de la vie et des enseignements de saint Jean-Baptiste de La Salle.

Au cours des six dernières semaines, nous sommes parvenus à une compréhension plus précise de notre mission partagée et des relations mutuelles qui doivent être maintenues entre nous comme **Christifideles laici consecrati**

et nos collaborateurs comme **Christifideles laici saeculares**. Nous percevons notre association comme une communion à l'intérieur de cette grande Communion qu'est l'Église, une communion de quelque soixante mille hommes et femmes, au service de 850.000 jeunes dans quatre-vingt-un pays, une mission qui se vit dans chacune des "situations" que vous avez décrites dans **Redemptoris Missio**.

Pendant ce Chapitre nous et tous nos Frères de partout nous sommes lancés le défi de nous engager davantage dans la transformation permanente des coeurs et des esprits que requiert notre vocation de **consecrati**. Avec l'aide de nos consultants, nous avons pris des décisions qui, nous le pensons, rendront notre mission d'éducation humaine et chrétienne plus efficace et plus à la portée des pauvres et des marginalisés, dans nos propres pays aussi bien qu'à l'étranger. Parmi ces décisions, il y a l'engagement de rendre disponibles, en vue d'un service missionnaire, 100 Frères de plus et un certain nombre de nos partenaires lasalliens.

Bref, nous nous exerçons, Très Saint-Père, à être une Communion de **Christifideles laici consecrati** et de **Christifideles laici saeculares** qui s'efforcent, par un engagement créatif dans l'éducation humaine et chrétienne, d'engendrer d'autres communautés, des communautés dans lesquelles des hommes et des femmes sont libérés de ces maux que sont le dénuement, la faim, le racisme, la haine ethnique, l'injustice sociale et politique, la violence, le crime et la guerre, des communautés dans lesquelles tous peuvent vivre dans la paix et le respect mutuel, vivre en frères et soeurs, vivre en enfants de Dieu.

C'est dans ces dispositions, Très Saint-Père, que nous attendons vos directives, vos conseils et vos encouragements, convaincus que votre message sera une source de bénédiction pour nous, pour notre Chapitre, pour notre Institut et pour tous ceux qui nous sont associés, et pour la mission que Dieu nous a confiée.

**ALLOCUTION
DE S. S. JEAN-PAUL II**

**ANNONCER L'ÉVANGILE
DANS LE MONDE DE L'ÉCOLE
POUR RÉPONDRE
AUX ATTENTES DE LA SOCIÉTÉ**

Chers Frères des Écoles Chrétiennes,

1. Soyez les bienvenus! Au terme du quarante-deuxième Chapitre général de votre Institut, vous avez désiré rencontrer le Pape, pour lui témoigner de votre fidélité au Siège apostolique. Je vous remercie vivement pour ce geste que j'apprécie, et je vous salue tous bien cordialement. J'adresse en particulier mes félicitations et mes vœux au Frère John Johnston, élu Supérieur général pour un second mandat; appréciant sa généreuse disponibilité, je l'assure de ma prière, pour lui-même et pour les membres du nouveau Conseil général. Et je lui sais gré également des paroles aimables qu'il vient de m'adresser en votre nom.

2. Votre fondateur, saint Jean-Baptiste de La Salle, a voulu que les membres de votre famille religieuse n'accèdent pas au sacerdoce, car il considérait que la mission éducative était si absorbante qu'elle justifiait une véritable "consécration", mobilisant tout le temps et toutes les forces des Frères. L'Institut, qu'il fonda à Reims en 1680, grandit au cours des siècles; vous êtes maintenant environ huit mille religieux engagés dans l'enseignement auprès de quelque neuf cent mille élèves, en plus de quatre-vingts pays.

Les Frères des Écoles Chrétiennes sont assistés dans leur activité par des laïcs formés comme enseignants, catéchistes et animateurs pastoraux, désirant suivre les méthodes et les objectifs qui découlent du charisme "lasallien". Des représentants qualifiés de ces laïcs ont participé à votre Chapitre général pour la première fois.

Au cours de l'assemblée capitulaire, vous avez analysé avec attention l'expérience acquise, en abordant avec courage et discernement les défis présents et à venir. Le but de votre apostolat reste inchangé; annoncer l'Évangile dans le monde de l'école. Dans cette perspective, vous avez réfléchi attentivement à votre vocation, à votre identité de Frères, identité à redécouvrir à la lumière des enseignements de l'Église, et aussi des "signes des temps", pour être prêts à répondre aux attentes de la société contemporaine. C'est ainsi que s'est manifestée votre volonté commune d'un nouvel élan missionnaire et d'un ardent engagement apostolique au service de l'Église.

Votre mission, chers Frères, est importante et difficile, vous avez à l'accomplir à une époque de changements considérables dans la société. Restez fidèles au charisme de votre fondateur. Entièrement donnés au Seigneur, consacrez-vous sans relâche à l'éducation chrétienne de la jeunesse. Que cela demeure la spécificité essentielle de votre oeuvre. Mettez en pratique le haut idéal vécu, à la suite de votre fondateur, par tant de grandes figures de votre Institut, des éducateurs inoubliables comme le Frère Bénilde, le Frère Scubilion, le Frère Arnould, ou les huit Frères Martyrs de Turón, dans les Asturies, qu'il m'a été donné de proclamer bienheureux.

En suivant l'exemple de saint Jean-Baptiste de La Salle, vous aussi, restez attentifs et disponibles aux desseins divins; soyez en toutes circonstances des maîtres, des témoins du Christ, des éducateurs chrétiens, par l'exemple et par la parole.

3. Chers Frères, votre apostolat fait de vous, dans l'Église, les premiers témoins de l'espérance, face aux incertitudes, aux doutes ou aux problèmes que les jeunes vivent actuellement avec inquiétude.

Tout éducateur chrétien est appelé, au nom du Seigneur, à inspirer à ses élèves le respect de la vérité, la confiance et l'optimisme pour façonner leur avenir, la vertu chrétienne d'espérance. Votre fondateur aimait exhorter ses Frères à se comporter envers les élèves avec une fermeté paternelle et aussi avec tendresse, afin de les attirer vers le bien autant qu'il dépend de lui. En faisant vôtre ces sentiments, chers Frères, vous serez de vrais apôtres de la jeunesse.

Placez toujours le Christ et son Évangile sauveur au coeur de votre réflexion, de vos aspirations et de votre action, afin que tout ce que vous faites soit pour sa gloire et pour le bien des âmes.

Saint Jean-Baptiste de La Salle aimait avec ferveur la Bienheureuse Vierge Marie. Qu'elle vous accompagne dans votre oeuvre éducative! Rappelez-vous que votre fondateur avait l'habitude de dire à ses Frères que la vraie dévotion pour la Très Sainte Vierge leur donnait confiance et les aidait à progresser sur le chemin du salut; en particulier, il insistait sur la récitation quotidienne du Rosaire, où vous aimez méditer les mystères avec la Mère de Jésus.

Pour vous encourager et vous aider dans votre mission d'évangélisation et dans votre recherche de la sainteté, je vous donne ma bénédiction apostolique et je l'étends volontiers à tous vos confrères, à vos collaborateurs et à vos collaboratrices, à vos élèves et à leurs familles.



Les participants à l'Audience accordée par S.S. Jean-Paul II. Les Capitulants étaient accompagnés des auxiliaires des services du Chapitre ainsi que des Frères de la Maison générale.

21. MESSAGE DU 42^e CHAPITRE GÉNÉRAL AUX FRÈRES.

Chers Frères,

A la fin de ce 42^e Chapitre Général, nous vous adressons ces mots de remerciement. Vous ne nous avez pas laissés seuls travailler au Chapitre. Vous étiez présents avec nous par votre prière, vos nombreuses notes, les réponses au questionnaire et l'excellent travail de la Commission Préparatoire.

Très vite, dans le travail du Chapitre, nous avons ressenti comme une grâce extraordinaire l'appartenance à un Institut international. Nous avons pris conscience que nous sommes une présence importante de l'Église, grâce à nos engagements éducatifs, si variés et si nombreux, de par le monde. Nous avons aussi perçu les appels nombreux et encore sans réponse, qui réclament notre présence en beaucoup d'autres endroits.

"Saisi par la situation d'abandon ..."

Nous sommes convaincus que si, aujourd'hui, Jean-Baptiste de La Salle, Chanoine de Reims, se tenait debout sur le parvis de la cathédrale et regardait notre société, il serait "saisi" comme il le fut il y a trois cents ans (R. 11). Il verrait dans le cœur de beaucoup une recherche du sens de la vie, une faim de justice et de solidarité, un désir ardent de faire l'expérience de l'amour d'un Dieu qui veut que tous soient sauvés. Il verrait aussi tant de gens, jeunes et adultes, dont la dignité et les droits sont bafoués aux niveaux interpersonnel, national et international. Il verrait beaucoup de gens pauvres et abandonnés, laissés pour compte. Il redirait ce qu'il disait alors: "Dieu a eu la bonté de remédier à un si grand inconvénient, par l'établissement des Écoles chrétiennes ..." (M.T.R. 2.1).

Aujourd'hui, en 1993, nous sommes convaincus que Jean-Baptiste de La Salle renoncerait encore à son canonicat. Il formerait un groupe de maîtres. Il vivrait en communauté avec eux: ils se donneraient le nom de "Frères". Frères pour une fraternité contagieuse, entre eux, pour leurs élèves et avec tous ceux qui veulent s'associer à eux dans le travail.

Stimulant de notre réflexion ...

Au tout début du Chapitre, nous avons été aidés dans notre travail par deux interventions fortes, d'experts en sociologie et en théologie de la vie religieuse. Ils nous ont invités à lire les signes des temps et à comprendre notre rôle de laïcs consacrés dans la vie religieuse, au sein d'un monde et d'une Église en changement.

Une "Mission Partagée..."

Peu de temps après l'ouverture du Chapitre, nous avons accueilli de nouveaux arrivants. Vingt Consultants, hommes et femmes, du monde entier, sont venus se joindre à notre travail. Moment historique: pour la première fois dans l'histoire de nos Chapitres Généraux, des non-Capitulants ont pris une part si active à un Chapitre.

Devant la tâche croissante de l'Institut dans sa mission éducative d'évangéliser et de se laisser évangéliser, nos partenaires Lasalliens nous manifestent que nous ne sommes pas seuls. Un sentiment profond saisit le Chapitre: pas de doute possible, le partage de la mission est un signe des temps. Le modeste sous-titre de la Règle, Article 17 - Mission partagée - nous apparaît aujourd'hui comme le titre majeur d'un nouveau chapitre de l'histoire de l'Institut.

La Règle disait déjà discrètement que le charisme et la spiritualité de saint Jean-Baptiste de La Salle débordent le cadre de l'Institut (art. 146) et sont un don et une inspiration pour beaucoup d'autres que nous. Ce timide rappel prend maintenant une signification frappante et tangible. Cette vie nouvelle que nous infuse la mission partagée signifie aussi qu'une certaine attitude doit être dépassée: nous considérer comme les seuls véritables agents de la mission de l'Institut. Pour la même mission, il y a diversité de vocations.

Vu l'importance de la Mission partagée dans la vie de l'Institut aujourd'hui, ce Chapitre adresse un message "À la Famille Lasallienne à travers le monde", Frères et partenaires Lasalliens ensemble. Nous sommes convaincus que Dieu nous appelle à encourager cette collaboration dans une même mission.

Laïcs consacrés dans la vie religieuse ...

Avec cette perspective élargie, nous essayons de parvenir à une meilleure compréhension de notre action dans ce mouvement de la participation des laïcs à la vie et à la mission de l'Église. Nous voulons aussi situer le rôle-clé que nous avons à jouer comme Frères. Parmi ceux qui partagent la même mission, nous devons être les premiers témoins de l'esprit et du charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle. Vu la présence indispensable de nos partenaires Lasalliens dans la mission de l'Institut, nous devons manifester davantage la spécificité de notre vie de religieux laïcs.

Nous redisons combien il est important d'en intégrer toutes les dimensions: notre consécration, notre travail apostolique, notre vie de communauté, notre vie de prière autour de la foi en Jésus-Christ, comme disciples réunis en fraternité. Il est d'une importance capitale que de jeunes hommes viennent s'associer à nous, comme Frères, "pour le service éducatif des pauvres" (R. Art. 39). Nos Consultants nous ont dit clairement que la promotion des vocations de Frères faisait aussi partie de leur propre responsabilité.

La vision de la Règle ...

Au cours des premières étapes du Chapitre, nous avons aussi senti un appel à vivre un engagement renouvelé, à aller plus loin, à la lumière jetée par notre Règle sur notre vie et notre mission. Le Chapitre s'est senti soutenu par tous ces Frères qui, dans tout l'Institut, aiment et vivent notre Règle.

Disponibles pour la mission ...

La méditation de notre Règle a fait grandir en nous la conviction que la fidélité au charisme de notre Fondateur nous pousse, nous et nos partenaires, à formuler une politique missionnaire. On doit prendre en compte "la nouvelle évangélisation", ici et là-bas, quelle que soit la religion du pays. Cette politique doit s'appuyer sur l'esprit d'interdépendance, tant des personnes que des finances.

Nous devons être prêts à aller là où les besoins éducatifs sont les plus urgents, particulièrement vers les pauvres et les abandonnés. Une des séances les plus denses parmi les Assemblées Générales a été celle où nous avons étudié une proposition appelant à la constitution d'un groupe de cent Frères, plus des partenaires Lasalliens, qui seront formés pour s'engager dans un tel service au cours des quatre prochaines années. Ils seront envoyés pour créer de nouvelles oeuvres éducatives, pour renouveler ou renforcer celles qui existent déjà, pour former Frères et Lasalliens, particulièrement dans les secteurs les plus pauvres de l'Institut. Pendant la discussion de cette proposition, on pouvait sentir dans les coeurs des Capitulants vibrer une corde lasallienne.

Trois événements émouvants ...

Alors que le 42^e Chapitre Général s'achève, trois circonstances particulièrement émouvantes nous reviennent en mémoire.

D'abord, lors de leur dernière Assemblée avec nous, les Consultants ont adressé aux Capitulants, et à travers nous, à chacun d'entre vous, un vibrant message de gratitude, d'encouragement et de soutien: plus qu'avant, partager la mission fait partie de la vie de l'Institut.

Ensuite, c'est la présence au Chapitre, pour la première fois depuis 25 ans, de Frères du Vietnam, qui nous a fait sentir au plus profond de notre être la vraie signification du mot "Frères", de notre solidarité entre nous dans une fraternité qui nous est particulière.

Enfin, l'élection du Supérieur Général et de son Conseil nous a rappelé que l'autorité est au service de la vie et de la mission de l'Institut à travers le monde.

Vieillissant, ils fructifient encore ... (Ps. 92:15).

Frères qui parmi nous êtes à la retraite ou en approchez, chacun de vous a "un rôle à jouer dans la vitalité de l'Institut" (R. 145). Votre identité et votre valeur comme Frères ne diminuent absolument pas parce que vous avancez en âge et que vos forces faiblissent. Beaucoup d'entre vous, vous avez pris de nouveaux engagements au service d'autrui: ministères au bénéfice des autres qui remplissent votre vie. Nous comptons sur vous pour transmettre notre patrimoine spirituel et éducatif aux nouvelles générations de Lasalliens. Nous comptons sur vous pour montrer aux jeunes qu'être Frère peut remplir une vie et la rendre heureuse. C'est un appel puissant pour que des jeunes nous rejoignent comme Frères.

Le grand nombre de Frères Anciens dans notre Institut est bien une grâce dont nous remercions Dieu avec vous. Pour l'Église et le monde, vous témoignez de la possibilité et de la valeur du service fidèle dans la vie religieuse.

Le poids de la chaleur et du jour ... (Mt. 20:12).

Frères, vous qui êtes en pleine activité, vous savez aussi que les dons et les talents, que vous mettez au service de vos élèves, de vos Frères et de vos partenaires Lasalliens, sont un don du Seigneur. Merci de partager ces dons et ces talents si généreusement. Dans vos responsabilités d'enseignant, d'administrateur, dans la formation, les services, et toutes les formes d'éducation, vous êtes pour nous des modèles de zèle et du don de soi aux autres. Invitez des jeunes à se joindre à nous, dans notre vie fraternelle consacrée, pour qu'ils puissent à leur tour, partager leurs talents avec d'autres. Demander à quelqu'un de devenir Frère, c'est lui manifester une grande confiance et donner le témoignage de l'estime que nous avons pour notre vocation.

Tu es mon espoir depuis ma jeunesse ... (Ps. 71:5).

Frères, vous qui êtes les plus jeunes parmi nous, rappelez-vous que Jean-Baptiste de La Salle avait 29 ans quand il commença à s'engager avec une poignée de maîtres d'école. C'est de cet engagement qu'est sorti l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Avec vos accompagnateurs, vivez comme lui votre vie dans un itinéraire dynamique, pressés par les besoins éducatifs de notre temps. En vous, les forces créatives et la vitalité de l'Institut nous aident à dépasser nos tendances au refus de changer les structures périmées. Nous avons pris des mesures pour qu'il vous soit possible d'être plus nombreux que maintenant au prochain Chapitre Général, celui de l'an 2.000, pour que vous puissiez prendre toute votre part à l'avenir de notre Institut.

Un Chapitre se termine, un chapitre nouveau commence ...

En arrivant ici, nous sentions, comme beaucoup d'entre vous, qu'en ce moment critique de notre histoire, le Chapitre devait indiquer une direction et des objectifs clairs. En même temps, nous nous demandions comment il pourrait le faire, et même s'il le pouvait. Pendant ce Chapitre, bien des fois, les différences culturelles, de langues, d'expériences, de sensibilité et de points de vue, ont entraîné perplexité et même tensions.

Maintenant que nous regardons notre expérience de ces dernières semaines, nous nous réjouissons, car ce Chapitre nous a fait grandir dans l'amour de notre Institut et de sa mission. Nous le terminons dans une remarquable union des cœurs et des esprits sur les points essentiels. L'expérience du Chapitre nous montre que l'Institut, dans sa diversité et sa riche internationalité, est une vivante parabole de la possibilité de transformation d'un monde qui "garde toujours l'espérance d'être libéré" (Rom. 8:20).

Nous avons répété dans tout l'Institut la prière pour le Chapitre: "Seigneur, Dieu de liberté, rends-nous dociles à l'Esprit-Saint et à la volonté de Dieu sur nous". Nous avons vraiment essayé d'y correspondre durant ce Chapitre. Notre espoir maintenant, c'est que nous tous, dans tout l'Institut, continuions à prier et à travailler comme l'a fait notre Fondateur dans un esprit de foi et de zèle.

Rome, le 15 mai 1993

**22: MESSAGE DU 42^e CHAPITRE GENERAL
À LA FAMILLE LASALLIENNE À TRAVERS LE MONDE
SUR LA MISSION PARTAGÉE**

Vous toutes et vous tous qui êtes en relation avec une oeuvre lasallienne, vous surtout qui partagez au jour le jour notre travail, notre mission éducative selon l'esprit de saint Jean-Baptiste de La Salle, recevez notre message d'encouragement et d'appel. Nous, Frères délégués de 80 pays assemblés pour définir les grandes orientations de l'Institut pour les sept ans à venir, nous vous invitons à accueillir la parole de ce Chapitre de 1993. Nous l'avons vécu comme un événement historique, une étape "irrésistible et irréversible de notre histoire", comme disait un Consultant.

Car, pour la première fois ont été invités à ce Chapitre vingt Consultants, hommes et femmes des quatre coins du monde, choisis parmi ceux qui sont les plus engagés dans le partage de la Mission de l'Institut. Vous en connaissez peut-être certains. Ils nous ont aidés à prendre conscience de la diversité des situations. Leur témoignage nous a profondément touchés et incités à vous écrire.

Un temps de grâce pour nous tous.

Dans nos vies, il y a des temps particulièrement forts où le passé s'ordonne dans une signification nouvelle, où les enjeux du présent reçoivent un sens renforcé et où s'engage l'avenir avec un dynamisme renouvelé. Nous voudrions communiquer la conviction née de nos échanges: Dieu nous convoque tous, chacun selon notre propre vocation, à réaliser ensemble la mission confiée à saint Jean-Baptiste de La Salle et à l'Institut qu'il a fondé.

A la lumière de l'expérience des vingt dernières années, le Chapitre réaffirme le rôle irremplaçable d'hommes et de femmes, laïcs, prêtres, religieuses et religieux, pour remplir cette mission. L'Institut les associe pour travailler ensemble à "procurer une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, spécialement aux pauvres".

Unis pour les enfants et les jeunes

Reconnaissant la dignité de chaque personne, nous nous réjouissons de la riche diversité de nos vocations respectives et des responsabilités qu'elles impliquent. Ce qui nous unit, c'est notre commune référence à saint Jean-Baptiste de La Salle et un effort constant pour entrer davantage dans son esprit. L'appartenance à la Famille Lasallienne nous engage à travailler ensemble pour répondre aux besoins éducatifs des jeunes.

La mission partagée est une réponse aux vrais besoins des jeunes d'aujourd'hui. Nous connaissons les difficultés qu'ils rencontrent ainsi que les valeurs dont ils sont porteurs. Ils ont besoin d'éducateurs inspirés par saint Jean-Baptiste de La Salle, patron des éducateurs chrétiens. À travers notre qualité professionnelle, notre ouverture d'esprit, notre sens éducatif, notre engagement d'hommes et de femmes dans l'école, dans la cité et dans l'Église, les jeunes peuvent découvrir des éléments pour construire leur personnalité. Pour une telle mission nous sommes appelés à former des équipes éducatives cohérentes et à développer nos compétences, notre croissance personnelle et spirituelle.

Car pour affronter les défis du monde de l'éducation, nous avons besoin d'intensifier notre connaissance mutuelle, de respecter nos différences, de nous faire confiance les uns aux autres. Quand des chrétiens ou des personnes de religions différentes vivent ensemble dans l'harmonie, le service des autres et l'amour, ils manifestent des valeurs humaines et spirituelles du projet éducatif lasallien : intériorité, respect de la famille, dignité de la femme, droits de l'enfant, souci des pauvres... Que nous soyons chrétiens, membres d'autres religions ou humanistes, nous sommes appelés à prendre notre place dans la mission que l'Institut reçoit de Dieu, dont l'Esprit est à l'oeuvre en toute culture et en toute tradition religieuse.

Frères du monde entier

Frères du Chapitre, nous nous adressons maintenant plus particulièrement à nos Frères du monde entier. Regardons comme un signe des temps l'appel à partager la mission de l'Institut: ainsi pourra s'enrichir sa tradition vivante. Comme Frères, soyons en quelque sorte le coeur, la mémoire, le garant du charisme lasallien.

Aujourd'hui, la mission partagée nous demande de mettre en valeur l'appel à vivre l'évangile en profondeur. Nous devons nous rendre disponibles pour des projets prioritaires en faveur de l'éducation des pauvres là où d'autres ne pourraient ou ne voudraient pas aller. Notre "voeu d'association pour le service éducatif des pauvres" est un signe indispensable pour la fidélité de tous à l'unique mission de l'Institut.

Se former pour la mission

Aujourd'hui plus qu'hier, lasalliens de tous les pays, il nous faut ouvrir ensemble des voies nouvelles pour la mission. Notre diversité lui donne une signification plus profonde. La mission de l'Institut souffrirait grandement si chacun d'entre nous entendait la mettre en oeuvre sans lien avec les autres. Si ces liens devaient se couler dans une forme unique, il y aurait stérilisation. Pour coordonner la réponse de tous aux besoins des jeunes, Frères et Consultants reconnaissent le besoin d'un programme de formation à l'esprit lasallien tant au niveau du District qu'au niveau de chaque oeuvre. Nous encourageons chacun à se former dans toute la mesure du possible. Cela demande de se mettre en état de percevoir les besoins de notre monde, de discerner ensemble les moyens pour y répondre.

Frères et collègues, unis en saint Jean-Baptiste de La Salle pour le bien temporel et éternel des jeunes, engageons-nous ensemble dans l'évangélisation de la culture. Accueillons et accompagnons les vocations de laïcs, de soeurs, de frères, de prêtres.

Nos communautés de foi, nos communautés religieuses et nos familles peuvent devenir partie prenante de ce grand mouvement qui non seulement traverse l'Église mais qui concerne aussi des hommes et des femmes d'autres traditions religieuses. Tout ceci donne un contexte plus large au partage de la Mission, réalité qui se développe dans l'Église aujourd'hui, grâce à la promotion du laïcat, au mouvement oecuménique, et à l'appel du Pape pour la nouvelle évangélisation du troisième millénaire.

Une priorité

Le partage de la Mission sera une priorité à tous les niveaux de l'Institut pendant les sept prochaines années. Nous sommes convaincus que c'est jour après jour et ensemble que nous devons vivre et développer la Mission Partagée là où nous sommes. Notre expérience à Rome a été si riche que nous encourageons tous les lasalliens à la vivre chacun à son niveau. Prenons les devants pour le dialogue et pour l'action.

Aujourd'hui plus qu'hier les jeunes ont besoin de l'accompagnement d'adultes, divers et formant des équipes cohérentes qui soient proches d'eux pour les accompagner, fortement disponibles et ouverts aux valeurs humaines, spirituelles et évangéliques.

Rome, le 15 Mai 1993

23. CONCLUSIONS

Frère John Johnston, Supérieur général

15 mai 1993

Parmi les nombreuses expériences émouvantes que j'ai vécues comme Vicaire et comme Supérieur, une des plus frappantes et dont je garde le plus le souvenir s'est passée à Djibouti, exactement six mois après le dernier Chapitre général.

Djibouti est un pays musulman. Il s'y trouve très peu de Chrétiens. À Tadjourah les Frères tiennent un Centre d'Apprentissage pour des jeunes qui ont abandonné l'école et sont sans emploi. La population de Djibouti est traditionnellement nomade et pastorale, au sens strict du mot. Les Frères donnent à cette population la possibilité d'acquérir un certain nombre de compétences techniques qui les aideront à gagner leur vie.

Le Frère Bernard Bauffe, Directeur du Centre, s'était arrangé pour me faire visiter le foyer de deux jeunes élèves musulmans. Alors que tous quatre roulions vers le village, en tenant une conversation agréable, un des jeunes cria soudain, "Arrêtez la voiture". Le Frère Bernard se rangea immédiatement sur le bord de la route. Le jeune homme s'élança hors de la voiture, traversa la route, descendit la pente en courant et chassa un chien qui attaquait une chèvre. Le jeune homme ramassa la chèvre grièvement blessée et, la portant dans ses bras, remonta la pente. Plusieurs hommes avaient répondu à son appel, mais il était trop tard, la chèvre était morte.

Le Bon Pasteur

Cette expérience m'a fait comprendre et apprécier d'une façon nouvelle la parabole du Bon Pasteur. Le Bon Pasteur, bien sûr, c'est le Christ. La parabole nous enseigne, selon les termes d'un spécialiste des Écritures, que la miséricorde de Dieu contredit tout ce à quoi les humains s'attendent sur l'attitude de Dieu à l'égard des pécheurs et de la façon dont il se comporte envers eux. Elle nous enseigne que la miséricorde de Dieu est aussi "folle" que le comportement d'un pasteur qui abandonne 99 brebis pour en sauver une seule.

Le Fondateur nous presse, nous Frères des Écoles Chrétiennes, de considérer Jésus-Christ comme le Bon Pasteur qui cherche la brebis perdue et de nous souvenir que nous sommes appelés à tenir la place de Jésus aujourd'hui et à faire en sorte que l'amour et la miséricorde du Christ soient une réalité pour ceux qui sont confiés à nos soins. Être Christ, Bon Pasteur, dans le monde de l'éducation et parmi les enfants et les jeunes c'est vraiment notre vocation en tant que Frères des Écoles chrétiennes. Le Bon Pasteur est un modèle pour chacun de nous individuellement, pour nos communautés, pour nos Districts et pour notre Institut. Le Bon Pasteur est un modèle aussi pour chacune des personnes qui partagent notre mission. C'est encore davantage. C'est un modèle pour la Famille lasallienne tout entière.

Mais, bien sûr, comme toutes les paraboles, celle-ci doit être lue avec précaution. La parabole parle du Bon Pasteur, Jésus-Christ. Elle ne parle pas des brebis. La parabole ne prêche pas une attitude paternaliste envers des personnes que nous considérerions comme des brebis. Lue avec intelligence cependant, la parabole peut nous inspirer. Permettez-moi d'utiliser cette expérience de Djibouti comme point de départ pour une brève réflexion sur les décisions de ce Chapitre.

Quelle sorte de gens sommes-nous?

Le geste de ce jeune musulman de dix-neuf ou vingt ans révèle beaucoup de son caractère. Il est évident que c'est une personne humaine et attentive. Son centre d'intérêt n'est pas lui-même, mais ce sont les autres. Sa participation détendue à la conversation pendant le voyage en automobile ne l'a pas rendu aveugle à un besoin qui demandait une réponse immédiate. Il était attentif. Il était éveillé aux besoins de ceux qui étaient autour de lui, même aux besoins des animaux. Il réagit d'une façon décisive et hardie. Il n'a pas été comme le prêtre ou le Lévyte de la parabole du Bon Samaritain, des hommes qui peut-être étaient si préoccupés de conserver un itinéraire et des intentions arrangés qu'ils ont fermé les yeux à une situation qui eût pu les obliger à changer leurs plans. Il est instructif aussi de noter que ce jeune homme n'a pas réussi. La chèvre est morte. Mais il a fait l'effort. Dans la souffrance, il a accepté ce qui est arrivé, il est revenu à la voiture et au bout d'un temps assez bref, il a retrouvé le calme.

Je pense que la question la plus fondamentale à laquelle nous ayons à faire face aujourd'hui est: quelle sorte de gens sommes-nous? Quelles sont nos valeurs? Quels sont les principes et les priorités qui gouvernent nos vies - comme individus, comme membres de nos communautés et de nos Districts, comme Institut? Au cours de ces six dernières semaines, nous capitulants, directement ou indirectement, nous nous sommes débattus avec des questions concernant nos principes, nos valeurs, nos priorités et la profondeur de notre engagement.

Nous Frères sommes appelés à être des hommes qui ont intégré, c'est-à-dire unifié les trois dimensions de notre vocation. Pour cette raison nous avons examiné la qualité de nos vies comme hommes consacrés, comme hommes de communauté, comme hommes apostoliques. Nous avons cherché aussi à comprendre plus profondément les implications de l'évolution qui se produit dans l'exercice de notre mission. Plus spécifiquement nous avons cherché à approfondir notre compréhension de la mission partagée et à clarifier notre rôle spécifique, notre contribution et notre responsabilité dans cette mission comme membres d'un institut religieux. Nous

avons préparé un magnifique message par lequel nous espérons communiquer avec succès à nos Frères ce que nous avons éprouvé et les inviter à vivre avec une plus grande authenticité.

Totalement conscients que pour ÊTRE les hommes que nous disons vouloir être - pour combler le fossé auquel il a été fait tant de fois référence durant ces semaines - nous devons être des hommes de foi, des hommes de prière, des hommes de zèle, des hommes de communauté. Pour nourrir cette croissance régulière dans la prière, déjà évidente dans l'Institut, nous avons recommandé que 1995 soit déclarée **Année de Prière**. En ce qui concerne la communauté, que nous avons appelée signe d'espérance et source de vie, nous avons préparé des orientations, des recommandations et des propositions, qui, quand elles auront été acceptées et mises en oeuvre, assureront sûrement une plus grande profondeur à notre vie ensemble comme Frères. Le chapitre a gardé présent à l'esprit tous nos Frères, mais a porté une particulière attention à nos jeunes Frères et à nos Frères qui prennent de l'âge.

L'Esprit de l'Institut

Conscients que "ce qui est de plus important et ce à quoi on doit avoir plus d'égard dans une Communauté est que tous ceux qui la composent aient l'Esprit qui lui est propre. Que les Novices s'appliquent à l'acquiescer, et que ceux qui y sont engagés mettent leur premier soin à le conserver et à l'augmenter en eux," le Chapitre a apporté une attention toute spéciale tant à la formation initiale qu'à la formation continue, comme aussi à la formation des formateurs. Nos décisions, si elles sont mises en oeuvre sagement, contribueront à la croissance dans cet esprit qui révèle si oui ou non, ou jusqu'à quel point, nous sommes "des membres vivants" de l'Institut, des hommes remplis de foi, aimants, pro-actifs, c'est-à-dire des hommes qui sont attentifs, éveillés, créatifs et décidés - toutes caractéristiques qui étaient si évidentes dans notre jeune ami musulman.

Notre expérience

Selon moi, la qualité des rapports, des propositions et des débats de ce Chapitre a été exceptionnellement haute. La prière et les célébrations eucharistiques ont été extrêmement riches, les célébrations festives ont entretenu un sens d'unité et de fraternité. Oui, il y a eu des désagréments et des incompréhensions, en particulier en ce qui concerne les élections. Mais ces difficultés doivent être considérées objectivement et relativisées. L'important est que nous profitons de cette expérience pour créer, lors du prochain Chapitre, un processus d'élection qui soit inspiré par la foi et l'amour, un processus qui incorpore le dialogue avec toutes les personnes concernées, un processus qui soit constructif et efficace.

Notre mission partagée

L'expérience des semaines fructueuses et émouvantes que nous avons passées avec les consultants est historique et prophétique. Elle est prophétique en ce que la participation même des consultants a communiqué et continuera de communiquer un message fort et très important à tout le monde lasallien - et je le crois, à d'autres instituts religieux et à l'Église en général. Par un dialogue constructif nous avons progressé dans la formulation d'objectifs communs et d'un langage commun. Nous avons préparé pour la Famille lasallienne un message écrit au sujet de notre mission d'éducation humaine et chrétienne, un message qui invite tant les Frères

que nos partenaires à des niveaux de plus en plus profonds de participation à l'héritage lasallien. Nous avons clarifié et fortifié nos relations avec les Soeurs Guadalupanas de La Salle et avons fait davantage connaissance avec la Congrégation des Soeurs lasalliennes et l'Union des Catéchistes. En ce qui concerne tous ceux qui partagent notre mission et l'esprit de saint de La Salle, mais particulièrement ceux qui veulent vivre leur consécration baptismale sous telle ou telle forme de groupe, association ou communauté lasalliens, nous leur avons fourni des lignes directrices qui peuvent donner les bases d'une action dynamique et créative pour les sept prochaines années.

Service éducatif des pauvres

Il y a plusieurs jours la proposition de rendre disponibles cent Frères supplémentaires et un certain nombre de partenaires laïcs pour le service missionnaire a fait surgir un échange de vues magnifique. La quantité et la qualité des interventions a révélé un désir très fort, avec en même temps une volonté d'engagement, de prendre plus au sérieux les orientations des Chapitres passés et de notre Règle qui appellent à une réorganisation significative de nos priorités apostoliques pour faire progressivement du service éducatif des pauvres - dans le pays même ou au dehors - la priorité effective du District. Cette proposition est vraiment un geste prophétique, un geste qui, au niveau local, doit être expliqué, justifié, défendu et surtout mis en oeuvre.

Durant le Chapitre il y a eu, bien sûr, beaucoup d'autres directives, orientations et recommandations traitant de tous les aspects de notre mission d'éducation humaine et chrétienne, des décisions qui vont contribuer d'une façon significative à la revitalisation continue de nos activités apostoliques partout dans le monde.

Ce Chapitre a, je crois, pris des décisions importantes concernant les structures de gouvernement et le financement des services du Gouvernement central de l'Institut. Mais, bien sûr, la mise en oeuvre de ces décisions est la tâche à laquelle nous devons nous attaquer. Pour une mise en oeuvre réussie nous - les personnes qui avons pris ces décisions - devons assurer une direction énergique.

Les Vocations

Une question qui n'a jamais été éloignée de nos coeurs et de nos esprits tout au long de ces six dernières semaines a été celle des vocations. Nous avons examiné directement la question de la pastorale des vocations et donné des orientations pour la renforcer. Mais je suis convaincu que tout le travail de ce chapitre peut contribuer et va contribuer à la naissance des vocations. Je crois que beaucoup de jeunes hommes que le Seigneur invite à être Frères diront OUI quand ils nous verront comme des hommes qui révélons dans notre vie quotidienne que nous savons qui nous sommes et ce que nous faisons, que nous avons des buts valables et clairs auxquels nous sommes engagés collectivement et avec enthousiasme et que dans notre vie personnelle, communautaire et apostolique nous sommes totalement consacrés à devenir les hommes que nous décrivons dans nos documents.

En outre, je crois que le travail de ce Chapitre nous aidera à croire en confiance en nous-mêmes et en fierté en tant que Frères. Cette confiance renouvelée en nous-mêmes nous donnera la hardiesse dont nous avons besoin pour inviter des jeunes hommes à envisager notre vocation. Frères, nous devons être les instruments du Christ pour porter aux jeunes l'invitation "Viens, suis-moi". L'expérience montre claire-

ment que lorsque de telles invitations sont faites dans le respect complet de la liberté des jeunes, ceux-ci, loin d'en être offensés, en sont vraiment fiers.

La destinée de l'Institut... Notre Responsabilité personnelle

Ce Chapitre général a été le troisième auquel j'ai participé directement, et le quatrième que j'ai étudié soigneusement et essayé de mettre en oeuvre. Je me prends à rappeler les paroles du Frère Charles Henry dans son introduction à la **Déclaration**:

"Un document capitulaire - et le Chapitre général lui-même - ne doit pas être confondu avec le renouveau de l'Institut. Ce renouveau est à faire; sa réalisation effective est confiée à l'oeuvre commune de tous les Frères."

Je me suis souvenu aussi du défi que nous posent les mots de l'article 142 de la **Règle**:

"La vie et le développement de l'Institut relèvent avant tout du mystère et de la puissance de la grâce. Mais, par le don de la liberté, le Seigneur a voulu remettre la destinée de l'Institut entre les mains des Frères."

Frères, comme on l'a dit plusieurs fois au cours des six dernières semaines, ce dont nous avons besoin aujourd'hui ce n'est pas d'une nouvelle vision, mais plutôt d'un effort renouvelé pour aller de l'avant à la lumière de la vision si bien exprimée dans la **Règle**. La tâche majeure de l'Institut est une tâche qui ne peut pas être accomplie par un Chapitre général ni par le Gouvernement central de l'Institut. La tâche de combler le fossé qui sépare les idéaux qui nous sont présentés dans la **Règle** et la réalité vécue, ne peut être réalisée qu'au niveau local. La transformation que nous cherchons se réalisera lorsque, selon les termes de la **Déclaration**, chaque Frère au niveau local se lancera sur le chemin de la conversion spirituelle et se déterminera à prendre sa part dans le grand travail communautaire de renouveau et d'adaptation. La transformation se produira quand, selon les termes de la **Règle**, les Frères au niveau local seront fortement engagés pour travailler ensemble pour une plus grande authenticité et une plus grande fidélité.

Frères, comme capitulants, nous avons la grande responsabilité d'être des guides. Quand des Frères disent: "Nous ne pouvons rien faire pour notre District ou notre communauté", nous devons répondre: "Au contraire, regardons les pas concrets et constructifs que nous pouvons faire." Quand d'autres Frères disent: "Voilà comment les choses sont dans notre District ou notre communauté. Il n'y a pas de changement possible", nous devons dire: "Non, Frères, nous ne sommes pas gouvernés par quelque chose qui nous est extérieur. Nous pouvons vraiment changer la situation si nous décidons de la changer". Quand d'autres encore se plaignent: "S'il y a tant de problèmes c'est la faute de nos supérieurs passés ou actuels", nous devons dire: "Frères, cessons de blâmer les autres, prenons la responsabilité de nos vies et agissons de façon positive et efficace."

Bref, Frères, nous capitulants avons à être "proactifs", être des gens qui prennent la responsabilité de leur propre vie. Nous devons nous efforcer d'aider les autres à cesser de "réagir" aux situations et à commencer "à agir" d'une façon constructive. Nous ne devons pas permettre que notre futur soit modelé par des facteurs extérieurs à nous-mêmes. Notre destinée comme Institut est entre nos mains. Si nous nous

engageons sans réserve à aider nos Frères, nos communautés et nos Districts à devenir plus fidèles et plus authentiques, l'Institut alors connaîtra ce nouveau Printemps après lequel nous soupirons et pour lequel nous prions.

Union des esprits et des cœurs

Dans son Testament notre Fondateur dit qu'il recommande à Dieu tous les Frères auxquels Dieu l'a uni. Il est convaincu dans la foi que Dieu l'a appelé à vivre en union avec ses Frères. De la même façon, c'est Dieu, Dieu dans sa Providence, c'est-à-dire dans son amour et son souci des jeunes, qui nous a appelés à l'association avec des hommes qui ont reçu un appel semblable dans près de la moitié des pays du globe.

Dans ce même Testament, saint de La Salle presse les Frères "d'avoir entre eux une union intime". Frères, suivons l'exemple de notre Fondateur. Recommandons à Dieu tous ceux à qui Dieu nous a unis. Recommandons à Dieu aujourd'hui, en cette fête de saint Jean-Baptiste de La Salle, tous les Frères de l'Institut. Mais d'une façon toute particulière, nous capitulants, recommandons-nous explicitement et **NOMMÉMENT** les uns les autres à Dieu.

Frères, nous sommes des hommes de culture, de nations, de langues et d'histoires différentes. Mais nous sommes un. Nous sommes un parce que nous sommes tous enfants d'un même Père aimant, parce que nous sommes tous frères de Jésus-Christ et par conséquent frères les uns des autres, et parce que nous sommes tous les fils de Jean-Baptiste de La Salle. Nous exprimons notre vocation dans notre culture particulière. Pour cette raison nous sommes différents. Nous sommes différents, mais nous sommes un. Nous vivons l'unité dans la diversité.

En ce moment où le monde vit une somme déconcertante de divisions ethniques, nationales, raciales, religieuses, culturelles, nous Frères des Écoles Chrétiennes soyons vraiment une communion de personnes, une communion de Bons Pasteurs, une communion internationale d'hommes consacrés qui entretiennent cette communion de Bons Pasteurs qu'est la Famille lasallienne tout entière, une communion internationale de Lasalliens engagés à engendrer d'autres communions.

Convaincus avec notre Fondateur, par conséquent, Frères, que "l'Union ...est vraiment une pierre précieuse", **SOYONS FRÈRES** les uns pour les autres, **SOYONS FRÈRES** pour tous ceux avec qui nous sommes associés, **SOYONS FRÈRES** pour tous ceux que Dieu a confiés à nos soins.

En tant que Capitulants au 42^e Chapitre général, consacrons-nous ensemble et par association, à aider les Frères de nos Districts, Sous-Districts et Délégations à comprendre et à mettre en pratique ce que nous avons décidé et ainsi à contribuer d'une façon significative à la transformation continue de notre Institut bien-aimé, un Institut dont ont besoin plus que jamais "les jeunes, les pauvres, le monde et l'Église". (**Règle 141**)

Je vous invite maintenant à vous tenir debout, à vous tenir par la main et à chanter l'antienne "Ecce quam Bonum" - "Comme il est bon et agréable de vivre en frères dans l'unité."

Ecce quam Bonum...

Je proclame la clôture du 42^{ème} Chapitre général.



Le F. Supérieur et son Conseil.
Au premier rang en partant de la gauche: les FF. Raymondo Suplido, Dominique Samné, John Johnston, Supérieur général, et Pierre Josse. Au deuxième rang: les FF. Alvaro Rodríguez, Vicaire général, Marc Hofer (élu le 25 mai par le Conseil général), Gerard Rummery et Martin Corral

42

CHAPTER
CAPÍTULO
CHAPITRE



Roma '93